

pourvoyeurs. C'est alors qu'une mère peut pleurer pour toujours son enfant : car l'on n'en revient pas de ces succursales de l'enfer. Et l'on y meurt si vite d'ailleurs.

Le caractère de cette Revue ne me permet pas d'appuyer davantage sur ce pénible sujet ; mais, au nom de Dieu, veillons là-dessus. Il n'y va pas seulement de l'âme de ceux et de celles qui nous sont chers, il y va aussi de leur bonheur humain, de leur santé, et de leur honneur.

— Pour contrebalancer l'œuvre du mal dont je viens de parler, Sa Grandeur Mgr Farley, de New York, aidé en cela par le Père Pardow, S. J., vient de fonder une association de dames catholiques, laquelle est, je crois, appelée à produire un grand bien.

Sous le titre de Société des Filles de la Foi, ces *Filiae Dei*, comme elles se nomment, se sont liguées pour faire toutes ensemble une croisade contre le divorce, contre le concubinage, contre le théâtre et contre le décolletage exagéré.

Les noms des membres de la nouvelle congrégation laïque renferment ceux des plus hautes familles new-yorkaises. Et ceci est heureux. Car aux Etats-Unis si l'on parvenait à ôter au vice ce quelque chose de sataniquement *fashionable* qu'il semble avoir, l'armée du vice perdrait souvent bien des batailles. Pour ce qui est surtout du théâtre et du décolletage, il est certain que ces deux servitudes mondaines disparaîtraient, si d'une part le grand monde — ou du moins ce que l'on est convenu d'appeler ainsi — cessait de s'engouer pour elles ; et si d'autre part, tous, petits et grands, se rappelaient les horribles conséquences du péché de scandale. La vie est courte, le soir des noces de la terre arrive vite : il faut mourir. Oh ! la crucifiante aventure si l'on a alors à être jugé non seulement sur ses fautes à soi mais sur celles dont l'on s'est *indirectement mais réellement* rendu coupable.

— Je ne voudrais pas terminer cette lettre — si longtemps retardée — sans dire un mot d'un concours extrêmement important qui va avoir lieu prochainement à New York.